



STRATÉGIE GOUVERNEMENTALE POUR ASSURER
L'OCCUPATION ET LA VITALITÉ
DES TERRITOIRES **2018**
2022

Région de l'Abitibi-Témiscamingue





MOT DU MINISTRE

Le gouvernement du Québec procède actuellement à la plus grande décentralisation des pouvoirs de l'histoire du Québec au profit des instances locales et des élus municipaux. En effet, depuis 2014, nous posons des gestes d'importance pour concrétiser l'engagement d'une nouvelle relation de partenariat avec les municipalités en matière de développement économique et social. Mais ce n'est pas tout. Le travail se poursuit pour renforcer le rôle des gouvernements de proximité notamment par un nouveau mode de gouvernance dans le milieu municipal.

Avec la Stratégie gouvernementale pour assurer l'occupation et la vitalité des territoires 2018-2022, nous faisons un pas de plus en mettant de l'avant une nouvelle approche, celle d'un gouvernement qui est au service des régions. L'action gouvernementale va désormais s'inscrire dans une vision établie à l'échelle régionale, ce qui fait suite à l'important exercice de concertation mené par les élus locaux et régionaux de partout au Québec.

Il est terminé le temps où Québec décidait des grandes stratégies partout sur le territoire. Dans un exercice de mobilisation, c'est maintenant aux régions d'établir leurs priorités et de trouver des pistes de solution : l'Abitibi-Témiscamingue a voix au chapitre. Les élus de l'Abitibi-Témiscamingue pourront désormais prioriser des projets issus de leur communauté, lesquels pourront être financés par le Fonds d'appui au rayonnement des régions.

Le gouvernement du Québec met tout en œuvre pour accompagner les régions. Et aujourd'hui, nous réaffirmons avec force notre volonté de nous associer aux partenaires régionaux afin d'améliorer l'occupation et la vitalité de nos territoires.

MARTIN COITEUX

Ministre des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire
Ministre de la Sécurité publique



MOT DU MINISTRE RESPONSABLE DE LA RÉGION

L'Abitibi-Témiscamingue se distingue par l'immensité de son territoire. La région est aussi particulièrement réputée pour son exploitation forestière, ses gisements de cuivre, de zinc, de nickel et ses métaux précieux. Elle est d'ailleurs la plus importante productrice d'or au Québec. Ces richesses naturelles sont des piliers importants de l'économie de la région. En effet, un emploi sur cinq est lié aux secteurs forestier et minier ainsi qu'à la transformation des matières premières.

L'Abitibi-Témiscamingue a cependant de grands défis à relever. À la suite d'une mobilisation et d'une concertation des intervenants du milieu, six priorités ont ainsi été ciblées dans le cadre de la Stratégie gouvernementale pour assurer l'occupation et la vitalité des territoires 2018-2022. Ces priorités visent entre autres à renforcer l'attraction et la rétention des nouveaux arrivants et à favoriser une cohabitation harmonieuse de tous les habitants de la région. De plus, elles misent sur la consolidation et la diversification des filières agricole, forestière, minière, touristique et la réalisation de projets novateurs.

Au cours des prochaines années, des moyens efficaces seront donc déployés pour axer les actions gouvernementales sur les priorités de l'Abitibi-Témiscamingue et dynamiser l'économie régionale. La Stratégie permettra ainsi d'offrir des conditions de vie favorables et des milieux de vie stimulants aux citoyens, et ce, dans une perspective de développement durable.

Travaillons ensemble pour l'avenir de l'Abitibi-Témiscamingue!

LUC BLANCHETTE

Ministre des Forêts, de la Faune et des Parcs
Ministre responsable de la région de l'Abitibi-Témiscamingue
Ministre responsable de la région du Nord-du-Québec

MOT D'INTRODUCTION

À la fin de l'année 2016, le gouvernement du Québec a annoncé son intention de mettre en place un nouveau Fonds, le Fonds d'appui au rayonnement des régions, qui, à terme, atteindra une enveloppe de 100 millions de dollars chaque année. Il a également lancé les travaux en vue de faire de la Stratégie pour assurer l'occupation et la vitalité des territoires, une stratégie gouvernementale qui soit au diapason des aspirations des régions.

C'est dans ce contexte que le ministre des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire, en collaboration avec les ministres responsables des régions, a effectué une tournée de consultation des régions au cours de l'hiver 2017. La visée de cette tournée était de connaître le point de vue des élus régionaux, qui forment vos gouvernements de proximité, et de les inviter à déterminer les priorités régionales.

Le gouvernement prend un virage en toute concordance avec la gouvernance de proximité. Le présent document, propre à votre région, vous expose en quelques mots votre réalité et vos ambitions régionales, lesquelles guideront notre action.

ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Les mines, la forêt et la lucidité comme richesses

L'âme de l'Abitibi-Témiscamingue est sans aucun doute ses gens d'abord, mais elle est ensuite faite d'or, de cuivre et de bois. Ces richesses en sont aussi la locomotive; toute la région vit au rythme de leurs cycles économiques. Notons d'ailleurs que le secteur primaire est ici six fois plus important qu'ailleurs au Québec.

Alors que la foresterie connaît un certain ralentissement, l'or, lui, se vend à prix d'or. Si l'on fait fi d'une légère pause en 2014, le cycle haussier dure depuis plus de 10 ans et les entreprises se donnent à fond dans l'exploitation et la prospection. Ingénierie, services-conseils, équipementiers, chantiers, tout roule à vitesse grand V et les salaires sont très élevés. Toute l'économie est en effervescence, mais il manque de Témiscabitiens et de Témiscabitiennes pour en profiter pleinement. La croissance démographique (moins de 1,3 %) et la pénurie de main-d'œuvre se font ressentir dans la vie quotidienne.

Les PME et le secteur des services, arrivant difficilement à soutenir la concurrence des grandes entreprises minières, peinent à garder leurs employés. De petites entreprises doivent se résoudre à refuser des contrats, des commerces réduisent leurs heures d'ouverture et en viennent même, dans certains cas, à mettre la clé sous la porte. Cette situation compromet la qualité de vie des résidents et nuit à l'objectif premier qui anime toute la région.

Attractivité : c'est le maître mot partout.

Il y a du pain sur la planche. À une bonne distance des grands centres et méconnue d'une partie de la population québécoise, la région doit déployer des efforts soutenus pour attirer de la main-d'œuvre, déjà rare un peu partout au Québec. Sans compter qu'elle doit aussi composer avec l'autre pénurie, de logements celle-là. Cette dernière vient amplifier le phénomène du fly in fly out et lui ajouter la dimension « drive in, drive out » — des gens qui, venus d'ailleurs, stationnent à l'aéroport pour attraper leur vol vers leur chantier.

Heureusement, la population dispose d'autres richesses naturelles : sa lucidité, sa détermination, son identité forte et son sentiment d'appartenance. Vivre en banlieue du 49^e parallèle, ça forge le caractère et ça crée des liens...

Et tout le monde se relève les manches. Les municipalités se lancent dans des Corvée Habitation, en mode recrutement, les organismes actifs en développement économique lorgnent le nord-est ontarien et le Nouveau-Brunswick touchés récemment par des fermetures d'entreprises. L'automne dernier, La Vallée-de-l'Or a invité une cinquantaine de nouveaux arrivants — on a même nolisé un avion! — pour un week-end d'initiation aux beautés et aux possibilités de ce coin de pays. L'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, outil structurant important, forme déjà la quasi-totalité des enseignants et du personnel soignant travaillant sur le territoire. Ses programmes de 2^e et 3^e cycle en forêts, en agriculture, en mines et eaux souterraines permettent des activités de recherche qui approfondissent la connaissance du territoire et créent une main-d'œuvre hautement qualifiée.

Les 148 000 habitants sont répartis sur un territoire grand comme un pays — chacune des grandes municipalités de la région est à au moins une heure de route de ses voisines — et chaque MRC possède sa personnalité propre. Il sera essentiel de s'entendre sur des objectifs communs et d'y travailler ensemble. Le Réseau BIBLIO, le groupe MISA, les tables existantes en foresterie, en agriculture et en tourisme entre autres démontrent déjà la puissance de la concertation.



COUP D'ŒIL SUR LES PRIORITÉS RÉGIONALES

MILIEUX DE VIE ET COHABITATION

Favoriser une cohabitation harmonieuse et un dialogue social inclusif avec les Premières Nations (Priorité 4)

Agir pour offrir des conditions de vie favorables et des milieux de vie stimulants et sécuritaires afin d'améliorer le développement global, la santé, le bien-être de la population (Priorité 6)

DIVERSIFICATION ÉCONOMIQUE ET MAIN-D'ŒUVRE

Accroître le niveau de qualification et de diplomation tout en développant une culture de formation, d'apprentissage et de perfectionnement en continu (Priorité 2)

Consolider et diversifier les filières agricole, forestière, minière, touristique et d'avenir au sein de l'économie régionale (Priorité 5)

ATTRACTIVITÉ ET DÉVELOPPEMENT TECHNOLOGIQUE

Favoriser et soutenir la desserte en Internet haute vitesse et la téléphonie cellulaire sur l'ensemble du territoire de la région (Priorité 1)

Renforcer l'attractivité de l'Abitibi-Témiscamingue pour favoriser l'établissement et la rétention de nouveaux arrivants (Priorité 3)

LA RÉGION DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE EN BREF

 Population (2016) : **147 982 habitants** (1,8 % du Québec)

Superficie de la région : **57 349 km²** (4,4 % du Québec)

 Organisation municipale : **4 MRC, 65 municipalités dont 1 ville exerçant des compétences de MRC, 4 réserves indiennes, 3 établissements amérindiens, 10 territoires non organisés**

 Revenu médian des familles après impôts (2014) :

- Région : Familles comptant un couple : **73 070 \$**, familles monoparentales : **40 890 \$**
- Ensemble du Québec : Familles comptant un couple : **68 570 \$**, familles monoparentales : **41 270 \$**

 Taux de diplomation (2015) :

- Région : **69,8 %** (F : 76,0 %, H : 64,0 %)
- Ensemble du Québec : **78,8 %** (F : 83,9 %, H : 73,8 %)

 Taux de travailleurs chez les 25-54 ans (2015) :

- Région : **83,7 %** (F : 82,0 %, H : 85,4 %)
- Ensemble du Québec : **83,6 %** (F : 82,5 %, H : 84,7 %)

 Proportion de la population vivant dans des localités où l'indice de vitalité économique est faible (5^e quintile) (2014) :

- Région : **3,9 %**
- Ensemble du Québec : **2,6 %**

Sources : Institut de la statistique du Québec, Répertoire des municipalités, ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, Revenu Québec, Secrétariat aux affaires autochtones.